

Opinion



Mohamed Elbaïkam

Militant sahraoui indépendant pour les droits humains et la protection des ressources naturelles au Sahara occidental

■ La foi est censée être un lien moral intime entre l'être humain et Dieu. Mais lorsqu'elle se mêle à l'ambition, à la peur et au pouvoir, elle devient un langage de division qui laisse les sociétés moralement épuisées.

ment plus puissants à mesure que la société se divise. Dans un tel climat, les pires aspects de la nature humaine ne sont pas apaisés. Ils sont organisés et exploités.

Lorsque j'étais enfant, je me posais une question qui me troublait: pourquoi les animaux que nous élevons ne s'enfuient-ils pas? Pourquoi ne comprennent-ils pas qu'un jour ils pourront être vendus ou emmenés? Pourquoi restent-ils calmes entre les mains qui les nourrissent, sans savoir ce qui les attend?

C'était une question d'enfant, mais elle me revient chaque fois que je vois des êtres humains conduits vers le conflit sous de grands et nobles noms: religion, nation, honneur, histoire, destinée. On les flatte par le discours, on les mobilise, on les arme émotionnellement. On leur dit qu'ils défendent quelque chose de sacré. Pourtant, beaucoup ne réalisent pas à quel point ils peuvent être utilisés au service d'intérêts qui ne sont pas véritablement les leurs.

Une grande angoisse

Et ici, une question troublante s'impose: la science a-t-elle désormais atteint, à travers l'accumulation de connaissances sur la psychologie humaine et grâce aux outils d'influence permis par la technologie, le point où elle peut charger l'esprit humain et le transformer en machine à tuer sous des appellations multiples? Il ne s'agit plus seulement d'une réflexion philosophique. C'est devenu l'une des grandes angoisses de notre temps, à mesure que la propagande, les technologies numériques, l'ingénierie psychologique et les discours idéologiques s'entrela-

cent pour façonner une conscience collective capable de pousser les êtres humains vers la haine tout en les convainquant qu'ils pratiquent la vertu.

En fin de compte, tout le monde perd.

Les morts perdent leur avenir. Les vivants perdent une part de leur humanité. Les sociétés perdent le socle moral qui rendait autrefois la coexistence possible. Même ceux qui paraissent victorieux y perdent aussi, car toute victoire fondée sur la déshumanisation des autres est, au fond, une défaite morale.

C'est pourquoi la réponse n'est pas d'attaquer la religion, mais de la protéger contre l'exploitation politique. La foi ne doit pas être exclue de la vie publique, ni transformée en emblème de pouvoir. Elle devrait rester, dans sa meilleure forme, une discipline de la conscience, une source d'humilité, un langage de miséricorde et un appel à contenir ce qu'il y a de pire en nous.

Le sacré peut être corrompu

Ma grand-mère comprenait quelque chose que beaucoup de gens puissants ne comprennent pas: le sacré peut être corrompu. Les relations les plus pures peuvent être souillées lorsqu'elles sont touchées par l'égoïsme, l'ambition et le désir de domination.

Et si la religion doit conserver un sens au cours de ce siècle, elle doit aider les êtres humains à s'élever au-dessus de ce qu'ils ont de pire en eux, et non à le bénir. Dès l'instant où la foi devient une arme politique, elle cesse d'élever l'humanité et commence à participer à sa destruction.

OPINION

Entendre la voix des femmes musulmanes

■ Notre lutte contre la discrimination envers la population musulmane ne doit pas nous conduire à la tolérance des injustices envers les femmes.



Michèle Petry

Formatrice en alphabétisation pour adultes

Dans mon travail de formatrice en alphabétisation pour adultes, je côtoie majoritairement des femmes musulmanes. Régulièrement, certaines d'entre elles expriment leur lassitude vis-à-vis de l'ambiance pesante qui règne au sein de la communauté musulmane de Bruxelles. Elles déplorent le jugement dont elles font l'objet dans leur manière de vivre leur religion, leur manière de se vêtir... Elles sont malheureuses de leur condition et rêvent de plus de liberté, d'autonomie, d'égalité entre homme et femme.

Je me dois de relayer cette situation, cet appel à l'aide, car elles n'ont pas la possibilité d'exprimer leur point de vue.

Elles dénoncent l'inégalité entre les hommes et les femmes. Inégalité prônée par certains imams et professeurs de religion islamique qui prônent le retour de la femme au foyer et la découragent de travailler à l'extérieur...

Certaines femmes expriment le fait qu'elles portent le voile à cause de la pression subie de la part de leur communauté.

Situations malsaines

Certaines aussi voient leurs enfants harcelés à l'école par d'autres enfants car leur mère serait mauvaise musulmane.

Notre lutte contre la discrimination envers la population musulmane ne doit pas nous conduire à la tolérance des injustices envers les femmes. Car souvent, au nom du respect et par peur d'être taxé d'islamophobe, nous tolérons des situations malsaines et fermons les yeux devant ces injustices.

L'islamophobe, n'est-ce pas l'imam qui encourage la discrimination envers les femmes et qui impose sa vision de la pratique de la religion? L'islamophobe, n'est-ce pas la personne musulmane qui juge l'autre et

impose sa façon de vivre sa foi?

Il est très étonnant de voir que nous n'avons aucun problème à remettre en question (et c'est très sain) certains discours de l'Église catholique (discours du Pape...) mais que nous perdons cet esprit critique dès qu'il s'agit de la religion musulmane.

N'oublions pas que nos parents ont lutté contre certaines exclusions et contre les jugements véhiculés par la religion catholique (exclusion des femmes divorcées, des mères célibataires,...), nous ne pouvons pas rester impassibles devant la résurgence d'idées excluantes et discriminantes envers les femmes dans notre société.

Arrêtons de croire qu'on est raciste quand on prend position contre une discrimination.

Arrêtons de croire que tous les musulmans de Belgique souhaitent un islam rigoriste et conformiste, beaucoup de musulmans n'ont pas droit à la parole mais rêvent d'un islam plus tolérant et plus apaisé.

Projet émancipateur

N'ayons pas peur de rappeler nos valeurs au lieu de nous plier aux règles des autres.

Vérifions que les discours religieux soient en concordance avec nos lois et valeurs.

Beaucoup de structures de formation et d'insertion sont porteuses d'un projet émancipateur qui ne correspond pas au projet de société proposé et imposé par certains courants religieux. Les femmes engagées dans ces dispositifs d'émancipation sont dès lors tiraillées entre ces deux visions de la société. Le stress généré par le poids de la norme, du qu'en-dira-t-on, pèse sur l'épanouissement de ces femmes.

Ne croyons pas que nous ne pouvons rien faire, nous sommes aussi responsables de cette chape de plomb si nous ne la dénonçons pas.